

## ANNEXE I

### *La mission aujourd'hui*

Chapitre provincial, 3<sup>e</sup> session  
18 avril 2009

## LES ENFANTS DU PRIMAIRE

Jacques Décoste, S.C.

Pour aider les jeunes à se mieux connaître, l'action du Village des Sources adopte la « **pédagogie du cœur** ». Cette pédagogie s'adresse à chaque jeune, quelle que soit sa situation, quel que soit son âge. C'est à l'âme et au cœur qu'il faut aller pour éveiller le jeune à sa grandeur, à la beauté de la vie, à la bonté des êtres, à l'espoir, à la compréhension de soi et de l'expression de ses désirs et de ses besoins. Une enseignante disait : « Vous faites ici, ce que nous ne sommes plus capables de faire à l'école, **vous vous occupez de l'âme de nos enfants** ».

Dans ce but, les jeunes sont amenés à entrer en eux-mêmes à l'aide de jeux éducatifs qui les incitent à se questionner sur leurs valeurs, sur leurs comportements et sur leurs manières de vivre.

Je parlerai des jeunes du primaire de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année qui viennent au Village pour la première fois avec leur groupe classe et dont l'âge varie entre 9 et 12 ans.

Ces jeunes proviennent de familles et de milieux différents. Certains viennent de la ville ou des banlieues et d'autres de la campagne. D'aucuns sont de milieux aisés, plusieurs de milieux ordinaires, d'autres de milieux pauvres et quelque peu défavorisés.

Ils sont de familles bien différentes. Familles régulières : père, mère, frères, sœurs; ça varie entre 1 et 3 enfants. Plusieurs viennent de familles monoparentales (mère ou père seulement). Certains jeunes vivent dans leurs valises : de semaine en semaine, ils visitent le père, la mère; ils ont des beaux-pères, des belles-mères, des demi-frères, des demi-sœurs, des tiers de frères, des quarts de sœurs. Quelques-uns proviennent de familles d'accueil. D'autres sont élevés par les grands-parents.

Je classerai les jeunes en trois catégories :

A) Les blessés ordinaires de la vie      B) Les agresseurs      C) Les victimes

Tous ces jeunes de toutes les catégories sont venus avec leur classe au Village des Sources. Ils sont accompagnés de leur enseignant(e) et de quelques parents. Ils ont eu de la chance, oui de la chance d'être capables de parler, de s'exprimer, d'être écoutés. C'est probablement la première fois qu'ils sont sur un même pied d'égalité, qu'ils se font face et que la parole les rend libres. Gaston

Pelletier dans « Vos jeunes parlent » écrivait : « Ils parlent à leur cœur, puis de cœur à cœur. » Gilles Vigneault l'a si bien dit de nos ancêtres : « Les gens de mon pays, ce sont des gens de paroles! » Et, quand les enfants viennent au Village des Sources, ils prennent la parole. C'est un signe de santé et de vie. Ils disent. Ils se disent. Et ils se sentent heureux, bons, grands, prêts à aimer. La parole fait vivre.

### **A) Les blessés ordinaires de la vie.**

Ce sont des jeunes avec un héritage familial assez équilibré où les valeurs évangéliques vécues soutiennent leur fragilité, encouragent leurs rêves et favorisent le développement de leurs talents.

Ces jeunes sont sociables, bien éduqués. L'écart entre l'éducation reçue et le comportement se vit en harmonie et dans le respect des autres. Ils sont calmes, paisibles, joyeux, heureux. Ils collaborent bien. Ils vivent la confiance, l'entraide; ils sont sociables et vivent d'une façon libre, responsable et autonome. Ils sont porteurs de rêves et réussissent assez bien.

Au Village des Sources, en présence des autres jeunes, ils sont en mesure de comprendre, d'entendre et de ne pas juger. Voici quelques réflexions de leur part :

« J'ai appris qu'on pouvait s'aider en s'amusant.» 12 ans

« Le Village des Sources est la meilleure source » « La nature et la vie valent mieux que les pitons » « La souffrance des autres est beaucoup plus grande que la mienne » « Je n'ai jamais intimidé les gens et j'espère que je ne le ferai jamais; les personnes ne sont pas des jouets » « J'ai appris des problèmes de plusieurs jeunes de ma classe » « Ce que j'ai aimé le plus, c'est le silence parce que cela nous fait comprendre des choses et il faut en profiter.» 10 ans

« On s'est excusé et on s'est donné des défis pour améliorer notre façon de parler ou d'agir » « Les agresseurs ont toujours des masques, ils ne sont jamais bien dans leur peau, ils font ça pour être encore plus populaires » « J'ai appris à ne pas juger les personnes d'après leur apparence, mais découvrir leur cœur. J'ai appris à respecter les gens et aussi la nature. Vouloir gagner à tout prix, ce n'est pas bien.» 11 ans

« J'ai appris que je devais aider les autres même si ça ne me tente pas.» 11 ans

### **B) Les agresseurs**

**Les agresseurs sont des victimes de la vie.** Ils ont été agressés, étiquetés, violentés, malmenés. La souffrance non exprimée et étouffée par la peur en fait des agresseurs. Ces extravertis, trop souvent d'une façon inconsciente, veulent

se venger, prendre leur place, écraser les autres, les dominer. Ils se cherchent une place et surtout la première place et même toute la place. Ils font le pic-bois qui frappe plus fort pour être entendu. Ainsi agissent-ils pour se faire remarquer, pour attirer l'attention qu'ils n'ont jamais eue. Ce sont des dominants. Ils veulent être les plus forts, les meilleurs.

Leurs manières gauches, arrogantes et dérangeantes crient leur besoin d'aide, leur détresse d'être aimés, accueillis. Toutefois, celui/celle qui s'accueille tel quel peut s'améliorer petit à petit. Souvent, la peur d'être jugés les traumatise. Ils sont dans une société violente qui valorise l'individualisme.

Au Village des Sources, devant les autres, les agresseurs reconnaissent leurs souffrances, leurs comportements violents et vont même jusqu'à s'excuser.

« J'étais dans ma prison sans sentiment, mais grâce à vous, j'ai réussi à m'en sortir » « J'ai appris qu'intimider, écœurer, traiter de nom ça n'apporte rien. Pour celui qui se fait écœurer, ça peut briser une vie » « J'ai demandé pardon. Au lieu d'aider l'autre à sortir de son trou, j'ai voulu être « cool » et je l'intimidais » « Les victimes ne savent plus quoi dire, elles sont emprisonnées par nos « paroles » et nos conneries » « J'ai vidé ma méchanceté que je me servais pour blesser les autres sans le savoir. J'ai plus de facilité à me retenir » « Je vais essayer d'arrêter de dire des bêtises, en sortant d'ici. Ça m'a remonté le moral » « Dans le silence, je me suis senti bien avec le chant des oiseaux qui a recollé mon cœur qui était brisé ».

« J'ai appris pourquoi vous appelez cet endroit le Village des Sources. C'est à cause que vous ressourcez des âmes et peut-être des vies. Avant, j'avais le cœur au bord du gouffre mais, maintenant, mon cœur est léger; je suis certain que je ne serai plus au bord de la dépression.» 11 ans

« Mon cœur est rempli de joie et d'amitié. J'ai tout pardonné et je me suis excusé auprès de tous ceux que j'ai blessés. Je peux vous dire que mon cœur est libre maintenant.» 10 ans

« J'ai appris à connaître mes camarades, à pardonner et à m'excuser à tous ceux que j'ai fait du mal.» 12 ans

### **C) Les victimes**

Les victimes sont des blessées de la vie. Elles sont rejetées, timides, muettes. Elles souffrent en silence. Elles se retirent, s'isolent. Leur peur les emprisonne. Ce sont des introverties. Elles sont dominées, écrasées, sans place. Leurs souffrances non exprimées, non accueillies en font des victimes. Elles se mutilent, se font mal, se dévalorisent.

Paradoxalement, elles affichent un courage et une force bien surprenante. Leurs souffrances creusent des sillons où Dieu y dépose sa tendresse, sa douceur, son amour. Le silence parfois leur est très salutaire.

Au Village des Sources, mises en présence de leurs agresseurs, dans ce contexte d'accueil, de confiance, de respect, les victimes osent prendre la parole

et dire ce qu'elles subissent et ce qu'elles vivent. Elles parlent de leurs souffrances. Elles passent de la peur à la liberté.

« Là où on connaît le bonheur, on connaît ses pleurs et à chaque fois qu'on connaît ses pleurs, une fleur s'ouvre » « Le Village des Sources est un miracle de Dieu. Il m'a donné le courage de dire ce que j'avais sur le cœur, le désespoir et le malheur » « Mon cœur était lourd et quand je suis reparti, il était léger » « J'ai été capable de libérer mes sentiments » « Je retourne avec un cœur rempli de joie, avec beaucoup de bonheur » « Mon cœur était en feu, mais quand on s'est parlé, mon cœur est devenu en paix » « Avant de venir ici, je n'étais pas bien dans mon cœur, c'était comme si je ne ressentais presque plus de sentiments parce qu'il était trop habitué de recevoir des méchancetés » « Le moment de silence m'a beaucoup fait du bien. Ç'a libéré tout le mal que j'avais en moi. La soirée des étoiles a fait de même.» 11 ans.

« Depuis des années, j'avais en dedans de moi une petite fille gênée avec un petit cœur brisé. Au Village des Sources, je me suis sentie aimée et très appréciée.» 12 ans

« Je retourne avec plus d'amis et plus de courage. Je n'ai plus de bloc sur mon cœur, car je me faisais rejeter depuis la 4<sup>e</sup> année.» 11 ans

« Je retourne avec le cœur vide comme une nouvelle vie. Aussi, je demanderais à toutes les écoles qui souffrent de violence de venir au Village des Sources.» 11 ans

## **Conclusion**

Pour les jeunes, leur séjour au Village des Sources n'est pas une fin en soi. C'est le début d'une transformation, d'une conscientisation, d'un engagement face à eux-mêmes, face aux autres et face à Dieu. Ils apprennent à voir leurs besoins et ceux des autres.

Le Village des Sources devient le lieu de la parole. Or pour le jeune, parler c'est ouvrir son cœur et livrer le secret qui l'habite. C'est risquer d'être accueilli, aimé ou rejeté. Cette expérience de fraternité libère la parole, une parole qui éclaire le regard qu'ils portent sur eux-mêmes et sur les autres. Les blessures de l'enfance sont un terrain fertile pour les tendresses divines. Chacun découvre sa capacité insoupçonnée de courage, d'amour et d'espérance. Le défi est de taille. Le Village des Sources, comme le dit si bien Marc Twain, nous ne savions pas que c'était impossible, alors nous l'avons fait.

À la lumière de cette expérience, comme communauté dont la mission est l'éducation des jeunes, dans quelle mesure sommes-nous de vrais éducateurs? Et si nous ne le faisons pas, qui le fera?

Notre Règle de vie au no 11 nous dit :

*L'Institut des Frères du Sacré-Cœur tient son origine de l'élan apostolique du père André Coindre : instruire la jeunesse délaissée, l'initier à la connaissance et à l'amour de Dieu.*

*Cette œuvre s'inscrit dans le contexte missionnaire de l'époque. Notre fondateur et ses premiers disciples ont reconnu que la vie religieuse a en soi une valeur spécifique et que par elle l'œuvre éducative est mieux assurée.*

En quoi notre époque ressemble-t-elle à cette situation que vivait la jeunesse du temps de notre fondateur André Coindre?

**Question que le frère Jacques laisse à la réflexion des capitulants :**

- Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les jeunes. Aujourd'hui, que veut dire « évangéliser les jeunes » ?

Frère Jacques Décoste, s.c.

En atelier, les capitulants partagent sur cette question qui suscite les commentaires qui suivent et d'autres questions auxquelles le frère Jacques répond lors de la plénière.

**Commentaires**

- Nous trouvons intéressant d'avoir des œuvres pour les jeunes du primaire.
- Nous avons aimé la présentation des trois types de jeunes.
- Nous trouvons merveilleux de permettre aux jeunes d'entrer en eux-mêmes par le silence et d'exprimer par la suite ce qu'ils ont dans le cœur dans une belle attitude d'écoute.
- Notre présence sera évangélisatrice seulement si nous sommes habités et nourris par le Christ.
- Évangéliser, c'est d'abord partir des jeunes.
- Nous trouvons importants les éléments suivants : faire de la place aux jeunes, mettre en contact avec la nature, réussir à atteindre le cœur, présentation positive et graduelle de Jésus.

**Questions**

- Libérer la parole oui, mais après?

Le professeur a évidemment la responsabilité de revenir sur la dynamique instaurée durant les deux jours de réflexion au Village. De plus, après un mois environ, nous revenons dans les classes avec des résumés de leur évaluation et nous tâchons de revenir sur leurs promesses ou engagements.

- Quelle est la valeur structurante de la présence des aînés?

Il est d'abord un témoin. C'est une présence signifiante qui donne un visage à l'accueil, au respect et à l'écoute.

- Parle-nous de la puissance du silence chez ces jeunes.

Libérés de tout ce qui est i-pod, mp3, en écoutant d'abord le silence de la nature, ils en viennent à s'écouter de l'intérieur. Ça permet à l'Esprit de travailler. Ils en arrivent à se comparer aux objets de la nature. Ils goûtent à la vie en harmonie avec la nature.

- Les enfants ayant des blessures ordinaires sont-ils mobilisés pour exercer un leadership auprès des plus blessés (victimes ou agresseurs)?

L'enfant moins blessé sera plus réceptif et fera preuve d'une sympathie incroyable, une compréhension surprenante et un respect dans les situations qui se présenteront dans l'avenir. L'écoute des victimes et des agresseurs semble s'être incrustée dans leur mémoire affective.